

Les Productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2007 et 2008 *Histoire*
D'un Lutteur Mchaouchi

Sorti en 2009, ce film historique de 100 minutes parle d'un lutteur Mchaouchi qui s'aventure pour conquérir l'amour de sa bien-aimé Saadia. Produit par Les films 7-2M, co-écrit par Hamdane Mohamed Elhabib et Mohammed Ahed Bensouda, et réalisé par ce dernier, le film

est présenté dans son synopsis comme suit : « Animé par un sport de combat très ancien «Lamchaoucha», et d'une histoire d'amour inattendue Slimane mettra tout en œuvre pour que sa relation avec la radieuse Saadia, fille unique de l'Haj Lamfadel, grand marchand de viande séchée (khaliae), aboutisse au mariage. Décidé à s'emparer de Saadia à tout prix, grand lutteur de «Mchaoucha» et marchand de bétail, usera de tous les stratagèmes pour l'épouser. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : une histoire très simple, et très agréable à voir.

Casting : il s'agit des têtes d'affiches très vendeuses au Maroc comme : Hicham Bahloul, Abdellah Ferkous, Rafik Boubker ; et d'autres artistes professionnels très talentueux comme Rim Chmaou, Othmane Belhouji et Amidou...

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce au talent de Youssef Laalioui à la prise d'image, de Rachid Elhachimi et de Mohamed El Ouazzani au Montage, et de Najib Chlih à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national.

Communication et Média : des affiches de ce film étaient présentes sur les boulevards des villes où le film est sorti. Les bandes d'annonces passaient à la télévision lors de la sortie du film. Des articles de presses parlaient du film lors de la sortie de ce film.

Les points faibles :

Le genre : les films historiques ne sont pas les favoris de la population marocaine, selon l'étude faite sur les « pratiques spectatoriennes du cinéma » par Claude Forest et Mariam Ait Belhoucine.

La durée : le film dure 100 minutes.

Distribution : le film n'est pas distribué à l'étranger surtout dans les pays arabes où il aurait pu avoir un public intéressé.

Les dangers :

Piratage.

Les opportunités :

L'histoire de ce film et son casting connu dans le monde arabe (notamment Hicham Bahloul) lui permettent d'être exportable dans les pays arabes : distribution dans le monde arabe.

Ce film peut également être vendu aux chaînes arabes.

Ce film peut être vendu en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 21 343

Recettes : 560 316 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 112 063.2 MAD

Le ratio des (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR = $(560\,316 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 = -0.84 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Majid

Sorti en 2010, ce film produit par Moondust Productions et écrit et réalisé par Nassim Abassi parle spécifiquement pendant 116 minutes de la situation de l'enfance dans la ville de Mohammedia et de Casablanca. Nassim Abassi présente son film dans le synopsis comme suit : « Majid, un enfant orphelin âgé de dix ans qui travaille comme vendeur de livres et cireur de chaussures dans les rues de Mohammedia alors que son grand frère Driss rêve de partir en Europe et en attendant part à Casablanca dans un voyage...

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : une histoire qui parle de la situation de l'enfance au Maroc, en gagnant par conséquent en popularité et en sympathie.

La technicité de l'équipe : il s'agit d'un film correctement fait techniquement par Nassim Abassi au montage, Jonny Semeco à la prise de vue, et Patrice Mendez à la prise de son.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision nationale.

La distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Media et communication : quelques affiches étaient présentes sur quelques boulevards lors de la sortie de ce film, quelques spots publicitaires passaient à la télévision lors de la sortie de ce film.

Les points faibles :

La durée de l'histoire : 116 minutes

Le casting : de jeunes artistes peu connus au moment de la sortie du film, Brahim Al Bakali, Lotfi Saber, Wassim Zaidi, Abdellah Lamrani, Abderrahim Tounsi,

La distribution : le film est resté très peu de temps en salle, et n'a pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 39 377

Recettes : 1 101 857 MAD

Part Producteurs : 220 371 MAD

Le retour sur investissement de ce PPP : $(1\ 101\ 857 - 3\ 000\ 000) / 3\ 000\ 000 = -0.63 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque la moitié du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Agadir Bombay

Sorti en 2010, ce film de 80 minutes raconte l'histoire d'une passionnée de comédies musicales, et surtout indiennes, qui s'aventure dans la ville balnéaire d'Agadir. Produit par Baba Lee Production, ce film est présenté par son auteure et réalisatrice dans le synopsis comme suit : « Passionnée de comédies musicales indiennes, habite Taroudant, petite ville berbère du Sud du Maroc où elle se morfond. Se sentant incomprise et mal aimée de tous, elle rêve de vivre à Agadir, ville balnéaire touristique située non loin de sa ville natale... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire simple.

Le casting : une mixture entre des têtes d'affiches vendeurs, et des nouveaux talents, Siham Touzy, Noufissa Benchehida, Driss Roukh, Fatima Tihihit, Abdelatif Chaouki, Abdelatif Aatif, Rachida Agourame.

Techniquement : le film a bénéficié de la technicité et du talent de Julien Fourré au montage, de Christophe Debraiza Bois à la prise d'image, et de Faouzi Thabet.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la cinématographique nationale. Ce film a bénéficié du préachat de la chaîne marocaine 2M.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Distribution : le film n'est pas resté beaucoup en salles au Maroc. L'histoire de ce film est exportable, ce film n'est pas sorti en dehors des frontières nationales pour une carrière commerciale.

Communication et Media : le film n'a pas eu la campagne médiatique qu'il mérite.

Doublage : le film n'a pas été doublé.

Les dangers :

Le piratage : ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film pourrait être vendu aux chaînes arabes et internationales.

Ce film peut être vendu en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 9 458

Recettes : 60 289 MAD

Part producteurs : 12 057.8 MAD

Le ratio (les recettes – le montant de l'AVR) / montant de l'AVR = $(60\,289 - 2\,500\,000) / 2\,500\,000 = -0.9758 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Française

Sorti en 2008, le film de Souad El Bouhati décrit le déchirement d'une petite fille entre le Maroc, le pays de ses parents, et la France, son pays. Il s'agit d'une coproduction internationale entre Irene Production, Jem Production, pour un film qui dure 84 minutes, et touchant le problème de l'immigration dans l'autre sens, de la France vers le Maroc. Souad El Bouhati présente son film dans son synopsis comme suit : « Dans la banlieue d'une petite ville française, Sofia grandit dans l'insouciance de ses dix ans. Une nuit, son père décide soudainement d'emmener toute sa famille vivre au Maroc, de retourner vers ses racines. Perdue dans ce pays qui n'est pas le sien, Sofia n'aura de cesse de renouer le lien avec cette France qui l'a vue naître. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire parlant d'une souffrance d'une petite fille loin de son pays immigré au Maroc, et raconté par la sensibilité et le talent de Souad El Bouhati.

Le jeu d'acteurs : avec beaucoup de talent, les artistes ont interprété leurs rôles.

Techniquement : la prise d'image est réussie par Florian Bouchet. Un montage rythmé et méticuleusement fait par Josiane Zardoya. Une ambiance sonore adaptée et une prise de son correcte ont été assurées par Eric Rophé.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Les points faibles :

Le casting n'est pas très connu au Maroc : Frédéric Bobilier Kingsley Kumasang, Anne Lise Hesne, Audrey Marney

La distribution : le film n'est pas passé en salle. Il n'est malheureusement pas distribué à l'étranger même si l'histoire intéresserait la population maghrébine en France.

La média et communication : le film n'a pas eu une campagne médiatique.

Les dangers :

Le piratage : Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

L'histoire d'un vécu d'une française expatrié, est plus proche des Français que d'autres citoyens du monde. La distribution et la vente en France est par conséquent fortement considérable.

La vente en ligne est une opportunité pour ce film.

Calculs financiers de ce PPP :

Le montant de l'avance sur recettes : 2 500 000 MAD

Le nombre d'entrées : non enregistré.

Recettes : non enregistré.

Le ratio (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Tamazirte Oufella

Sorti en 2008, cette réalisation de Mohamed Mernich à partir d'un scénario écrit par Ahmed Amal, produite par M'zouda Vision, raconte en une centaine de minutes et de manière très simpliste le combat d'un village exclu pour la construction d'une route le reliant à la ville.

« TAMAZIGHTE OUFELLA », un village isolé sur le haut de la montagne où les habitants vivent à l'écart du monde. Des contestations, pour la construction d'une route, sont faites auprès des autorités locales, d'AMRARE .le caïd, mais sans résultat. AMRARE propose aux villageois de descendre en bas pour qu'ils y construisent leurs maisons. Mais cette proposition bute à un refus catégorique. Le retour de France de Alili, après huit ans d'absence va faire renaître l'espoir ... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Le thème : un thème qui suscite la solidarité des Marocains.

Techniquement : le film est correct techniquement, grâce à Mohamed Bougrain à la prise d'image, au talent artistique de Toufik Cheikh au montage, et la haute technicité de Mohamed Timoums.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle sur le territoire marocain.

Les points faibles :

L'histoire : une histoire trop simpliste.

Le casting : les artistes, talentueux, sont peu connus, Fatima Soussi, Brahim Ibn Hamad, Zahia Ezahri, Bardoiz El Houssine.

La distribution : le film est resté peu de temps dans les salles au Maroc.

La communication et Media : le film n'a bénéficié de campagne médiatique.

Les dangers :

None.

Les opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 1 900 000 MAD

Nombre d'entrées : 506

Recettes : 6768 MAD

Part Producteurs et ayant droits : 1353 MAD

Le ratio (recettes – Montant de l'AVR)/ Montant de l'AVR < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 1.9 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

L'enfant Cheikh

Une histoire tournée par le talentueux Kamal Derkaoui. Ce film n'a pas été tourné en globalité. Clairement, au niveau du montage, le film a été rattrapé et refait en se basant sur les plans et les images prises. Pour un regard de cinéaste, ce film est incomplet.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Techniquement : l'image est réussie.

Artistiquement : des acteurs connus. Un casting vendeur. Une histoire sensuelle.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien

Distribution : le film est sorti en salle.

Les points faibles :

Un film incomplet.

Distribution : le film n'a pas été assez distribué.

Les opportunités :

Malgré la beauté de l'image et l'extrême sensualité des parties de l'histoire, comme le film est incomplet, aucune opportunité ne paraît envisageable.

Calculs financiers :

Montant de l'avance sur recettes : 5 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 125 000 MAD

Nombre d'entrées : 7309

Recettes : 193 395 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR=
= (193 395 – 4 125 000) / 4 125 000= - 0.95 < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4,125 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Pégase

Un film très original, invitant le spectateur à vivre le traumatisme d'une jeune femme victime de l'inceste et sa relation avec sa fille / sœur. Un film parlant de la perturbation interne dans la tête de cette victime de l'inceste. Un film de Mohamed Mouftakir, et produit par Dreamaker Productions.

Analyse SWOT :

Les points Forts :

Le casting : des têtes d'affiches très vendeurs : Saadia Ladib, Majdouline Idrissi et Nadia Niazi. Driss Roukh, Anas EL Baz.

La technicité de son équipe : de Taoufik Mekraz à la prise de son, et du talent remarquable de Julien Fourré au montage, et de Xavier Castro à la prise d'image.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié du préachat de la deuxième chaîne nationale.

Les points faibles :

Le thème : une vue dans l'intérieur de l'imaginaire d'une victime de l'inceste, et le déséquilibre psychologique interne de cette victime dans un contexte mystique traditionnel marocain symbolisé par le cheval.

Le genre : psychologiquement très intime.

L'histoire : compliquée, difficilement compréhensible.

Le décor : très peu de décors, pas assez diversifiés.

Le style de réalisation : les idées ne sont pas clairement compréhensibles dans cette histoire, et elle n'est pas assez rythmée.

Les dangers :

None. Ce film est déjà piraté.

Les opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 200 000 MAD

Nombre d'entrées : 2241

Recettes : 55 730 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 11 146 MAD

Le ratio (recettes – montant AVR)/ Montant de l'AVR = $(55\,730 - 3\,200\,000) / 3\,200\,000$
= - 0.98 < 0

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3,2 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Destins croisés

Un film de Driss Chouika, coécrit avec Mohamed Aarious, et parlant pendant 99 minutes de quatre jeunes garçons et quatre jeunes filles, tous étudiants durant les années 80, et tous camarades et complices dans des mouvements politiques. Ils se sont séparés, et 20 ans plus tard, ils se retrouvent ensemble dans une seule maison suite à des invitations qu'ils ont reçues d'un inconnu. Ils partagent leurs souvenirs, et se racontent ce qu'ils ont vécu durant les années où ils ne se sont pas vus. Ce film a été produit par Kinochoc production.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Techniquement : un film correctement fait techniquement, une prise d'image faite par Fadil Chouika, un montage fait par Ghizlaine Assif.

Production : ce film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Les points faibles :

Le thème : un thème largement dépassé par les marocains et donc il est loin des préoccupations réelles des marocains.

L'histoire : une histoire superficielle, pas assez développée en écriture ; ne respectant pas les normes Mc Kee.

Les acteurs : les artistes au moment de la sortie du film n'étaient pas très connus.

Les décors : les décors sont peu nombreux et pas assez diversifiés.

La distribution : le film a fait quelques salles au Maroc pendant peu de temps.

La communication : le film n'a pas eu d'efforts considérables en campagne médiatique.

Les dangers :

Piratage : le film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 2 241

Recettes : 20 247 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 20 247 MAD

Le ratio (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR=

$$= (20\,247 - 2\,000\,000) / 2\,000\,000$$

$$= -0.99 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Larbi Ben M'Barek

Il s'agit d'une histoire, une biographie du Grand Larbi Ben M'Barek, le joueur de football légendaire, réalisée par Driss Mrini, et produite par Intaj-Com.

Analyse SWOT:

Les points forts :

Le thème : la biographie du grand Larbi Ben M'Barek.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee et bien rythmée.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision marocaine 2M. Ce film a bénéficié d'autres fonds internationaux.

La distribution : le film est distribué sur le territoire marocain. Ce film a fait quelques salles en France.

Communication et Média : des affiches étaient présentes sur les grands boulevards des villes où ce film est sorti. Des spots publicitaires passaient à la télévision 2M. Des passages publicitaires à la radio passaient régulièrement. Des articles de presse ont été écrits lors de la sortie de ce film.

Les points faibles :

La distribution : ce film mérite une meilleure distribution internationale.

Le doublage : ce film n'a pas été doublé en anglais, ni espagnol ni à d'autres langues étrangères à l'exception du français.

Communication et Média : le film mérite une meilleure communication à l'internationale.

Les dangers :

Piratage : ce beau film court le risque d'être pirate surtout vu l'intérêt que portent les fans de football à la biographie de Larbi.

Les opportunités :

La vente en ligne

La distribution à l'étranger

La vente aux chaînes de télévision Internationales.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 600 000 MAD

Nombre d'entrées : 8280

Recettes : 259 170

Part producteurs et ayant droits : 51 834 MAD

Le ratio : (recettes- montant de l'AVR)/ montant de l'AVR=

$$= (259 170 - 4 600 000) / 4 600 000$$

$$= -0.95 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4.6 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Mighiss

Le mot « Mighiss » en rifain, dialecte amazigh du nord du Maroc, veut dire intelligent et audacieux. Ce film de Jamal Belmajdoub raconte une histoire du Rif durant l'occupation espagnole, plus précisément en 1921 après la défaite des Espagnols lors de la célèbre bataille « Dhar Ubaran », et le combat entre l'armée espagnole et les villageois, qui s'est terminée par la victoire des villageois. Un film sorti en 2009.

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : développée et très riches en émotion : action, guerre, histoire, amour, humour, combat...

Décors : bien diversifiés.

Casting : des artistes marocains pour qui c'est la première expérience cinématographique, et des artistes espagnols confirmés.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la télévision nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

La langue : le film a été tourné en Rifain qui est une variation de l'amazigh. Ce dialecte est parlé par une minorité de gens dans le nord du Maroc.

Doublage : le film n'a pas été doublé.

Distribution : le film n'est pas resté longtemps en salle. Ce film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas eu de campagne médiatique autre qu'un nombre considérable d'articles de presse écrite.

Les dangers :

Le piratage : ce film est très beau, l'histoire est riche en émotion, il court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente en ligne.

Avec le doublage, ce film pourrait être exportable.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 692 000 MAD

Nombre d'entrées : 105

Recettes : 2100 MAD

Part producteurs et ayant droits : 520 MAD

Le ratio (recettes-montant de l'AVR) / montant de l'AVR = $(2100 - 4\ 000\ 000) / 4\ 000\ 000$
= - 1 < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Enfants terribles de Casablanca

Un film d'Abdelkrim Derkaoui, produit par la société de production Ciné-scène internationale Derkaoui. Abdelkrim présente son film comme suit : « Jeune diplômé en marketing et management, Abdallah qui rentre au pays pour s'occuper de la société de son père se heurte à la mentalité affairiste qui prévaut aussi bien à l'intérieur de l'entreprise que dans son entourage. Afin de rester fidèle à ses idéaux, il se voue au « culturel » et à « l'artistique » pour véhiculer des idées novatrices, dans un monde dominé par la corruption, le business et l'intrigue. C'est ainsi qu'il parvient à mettre Saïd, jeune musicien en herbe, sur les rails de la célébrité. Il fera de même pour Tayeb, jeune artiste peintre exposant ses œuvres sur les trottoirs, ainsi que pour Rachid, jeune revendeur de cigarettes en détail en qui il devine l'oiseau rare que cherche une grande société de production cinématographique. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement et techniquement : le film a bénéficié du talent, et de la haute technicité de son réalisateur et preneur d'image : Mr Abdelkrim Derkaoui.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique

La distribution : le film est sorti en salle sur le territoire national.

Les points faibles :

L'histoire : simple, et dont le thème est fortement consommé.

La distribution : le film n'a pas fait assez de semaines en salles

La communication et Media : le film n'a pas bénéficié de campagnes médiatiques.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

Ce film peut encore être distribué.

Ce film peut encore se vendre aux chaînes.

La vente en ligne est aussi à envisager

Calcul du retour sur investissement :

Le montant de l'avance sur recettes : 3 700 000,00

Nombre d'entrées : 4232

Recettes : 55 069 .04 MAD

Part Producteurs et ayant droits : 11 013,8 MAD

Ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (55\,069 - 3\,700\,000) / 3\,700\,000$
 $= - 0.99 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,7 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2008

Un Marocain à Paris

Sorti en 2011, *Un Marocain à Paris* est un film de 110 minutes de comédie hilarante, écrite, réalisée et interprétée par Said Naciri, et produite par Dunes Films et Europa illusion. Le film, avec beaucoup d'humour, met l'accent sur le vécu d'un immigré en France qui arrive illégalement, et essaye de s'intégrer. Le réalisateur présente son film comme suit : « Najib, un jeune Marocain qui rêve d'une nouvelle vie en Europe, quitte le Maroc clandestinement pour rejoindre son frère, marié depuis 20 ans à une française... ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : la comédie est le genre le plus vendu au Maroc.

L'histoire : l'histoire, en plus du côté divertissant, parle d'une différence entre deux sociétés très proches et distantes.

Casting : des têtes d'affiches talentueux, Saïd Naciri, Jean pierre Castaldi, Francis Lalane, Julien Couyrbey, Jean Marie Bigard, Danielle Evenou, Mohamed Qissi...

Techniquement : un film réussi techniquement grâce au professionnalisme de Cringuta Pinzaru à la prise d'image, de Emmanuel Le Gal à la prise de son et de Brahim Barahamou au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a été préacheté par la télévision marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain. Ce film a fait quelques salles à l'étranger.

Communication et Media : des affiches de ce film étaient présent dans les grands boulevards des villes où le film est sorti. Des spots publicitaires passaient à la télévision lors de sa sortie.

Les points faibles :

Doublage : le film n'est pas doublé à des langues internationales comme l'anglais ou l'espagnol.

Distribution : le film n'a pas eu la distribution internationale qu'il méritait.

Les dangers :

Le piratage : Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente en ligne.

La vente à des chaînes arabes.

La distribution à l'étranger.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Montant débloqué : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : Non enregistré

Recettes : Non enregistrés

Part producteurs et ayant-droits : nombre d'entrées non enregistré

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR =

$$= < 0$$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

The End

Sorti en 2010, il s'agit d'un film très atypique que ce soit en écriture ou en réalisation, reflétant l'analyse et la vision atypique de son auteur réalisateur Hicham Lasri envers la société marocaine. Une vision soutenue et produite par la société de production LAPROD ; ce film de 105 minutes tourné en noir et blanc pour des parties et en couleurs pour d'autres, est présenté par son réalisateur dans le synopsis comme suit : « Casablanca Juin 1999, C'est une fable sur Mikhi, un poseur de sabot qui tombe amoureux de Rita, la sœur psychologiquement fragile d'une fratrie de voleurs de voitures et comment il va tout essayer pour que leur histoire d'amour aboutisse... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Un nouveau Style de réalisation. Une audace remarquable dans le traitement de la situation socio-politique que vit le Maroc. Une histoire remplie d'analogies entre l'histoire et la fragilité psychologique de l'actrice principale, et le déchirement social d'un milieu délinquant, et l'histoire que vit le Maroc durant cette période des années 1999. Un film très dur et très bruyant. Un traitement audacieux de l'histoire politique et sociale du Maroc.

Le casting : Casting connu : Ismail Aboulkanater, Salah Ben Salah, Hanane Zouhdi, Nadia Niazi, Malek Akhmiss, Mourad Zaoui.

Techniquement : un film riche avec des variations de prises de vues et de montages attirantes et intrigant l'intelligence du spectateur. Le montage est fait par Julien Fourre, la prise d'image par Maxime Alexandre-Aie, et la prise de son par Patrice Mendez.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain

Les points faibles :

Une histoire difficilement appréciable par la masse de la population. Le traitement filmique de l'histoire s'adresse à une cible plutôt intellectuelle.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

La vente en ligne

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 5 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 4453

Recettes : 86 939 .45 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 17 387 .89 MAD

Le ratio : (recettes – montant de l'avance sur recettes) / montant de l'AVR =
= (86 939 – 5 500 000) / 5 500 000
= - 0.98 < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 5.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Ailes de l'amour

Un film très sensuel, une histoire très douce et des images illustrant un amour charnel très érotiques. Un film d'Abdelhay Laraki, produit par la société A2L Films Production Laraki.

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : une très histoire.

Casting : De jeunes acteurs talentueux et assez connus surtout Omar Lotfi

La réalisation : réalisée par Abdelhay Laraki.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié d'un préachat de la chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain

Les points faibles :

Ce film est trop charnel.

Distribution : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

Le piratage.

Le fait que des images plus poussées qui pourraient être prises lors du tournage soient volées et montées avec le film : cela nuirait fortement à la réputation du film.

Les opportunités :

La distribution à l'étranger.

La vente en ligne

La vente à des chaînes intéressées par l'érotisme.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 8 265

Recettes : 165 166.5 MAD

Part producteurs et ayant droits : 33 033 MAD

$$\begin{aligned}\text{Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR} &= \\ &= (165\ 166 - 4\ 500\ 000) / 4\ 500\ 000 \\ &= - 0.96 < 0\end{aligned}$$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Mort à vendre / Death for sale

Un film culte, une illustration d'un Maroc profond, inconnu mais tellement réel. Un regard sur la vie d'une grande partie de la population marocaine, dans un Maroc caché loin des caméras, mais mis sous les projecteurs par Faouzi Bensaidi. Un film produit par La société de Production AGORA.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire forte, mettant l'accent sur une réalité cachée de la société marocaine, et que beaucoup de Marocains veulent connaître. Le film a bénéficié du talent exceptionnel de son réalisateur Faouzi Bensaidi.

Un casting très talentueux en plus de la renommée internationale de quelques-uns comme Faouzi Bensaidi lui-même.

Technique : le film est réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne marocaine, a bénéficié du fond Sanad, et a bénéficié de plusieurs autres fonds internationaux (ex : fond francophone...)

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain

Les points faibles :

Un film un peu trop choquant.

Ce film n'a pas été suffisamment distribué ni sur le territoire marocain ni à l'étranger, il n'a pas eu la campagne marketing qu'il mérite, et n'a pas été vendu aux chaînes, ni en ligne.

Les dangers :

Le piratage

Les opportunités :

Ce film peut encore être distribué à l'étranger et au Maroc.

Ce film peut être vendu aux chaînes de télévision.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 5 000 000 MAD

Montant débloqué : 5 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 10 537

Recettes : 275 126 MAD

Part producteurs et ayant droits : 55 025,22 MAD

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR =

$$= (275\ 126 - 5\ 000\ 000) / 5\ 000\ 000$$

$$= -0.94 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Oubliés de l'Histoire

Le film, exceptionnellement beau, bouleversant et parlant d'une nouvelle forme d'esclavage existant en Europe, retrace le vécu d'un certain nombre de femmes faisant partie d'un réseau de prostitution, et qui restent kidnappées par leurs maquerelles dans des bordels fermés. Le film contient beaucoup d'images sensuelles et dont différentes émotions comme la colère, l'empathie la désolation et un choc de constater qu'une existence si connue et inconnue puissent exister. Un film audacieux écrit par Hassan Benjelloun, David El Khoun et Toufiq Taha et produit par Bentaqerla. L'auteur et réalisateur du film le présente dans son synopsis comme suit : « Azouz décide d'immigrer vers la Belgique, à la recherche d'un quotidien meilleur. Yamna, obligée de fuir, décide de rejoindre Azouz, son amoureux. A Bruxelles, ils croiseront

Nawal, Said, Ben Tatiana ou Amal, tous piégés par des réseaux d'exploitations des clandestins. »

Analyse SWOT :

Les points Forts :

Artistiquement :

L'histoire : elle traite d'un thème très dur, l'histoire est écrite selon les normes Mc Kee. Un film rempli d'émotions diversifiées. Des images avec beaucoup de filles, à moitié nues. Des images avec des jeux sensuels de filles à la barre et autres. Des images fortement vendables aux spectateurs.

Casting : un casting avec une mixture entre des têtes d'affiches vendeurs comme Asmae El Khamlichi, Amine Naji et Abderrahim Maniari et des jeunes artistes avec quelques parutions : Meryem Ajadou, Amal Setta.

Techniquement : le film a bénéficié de la haute compétence technique de son personnel notamment Xavier Castro et Ali Benjelloun à la prise d'image, Julien Fourré au Montage, et Faouzi Thabet à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié du préachat de la chaîne marocaine, et a bénéficié d'autres chaînes internationales (ex : Fond Francophone).

Distribution : le film a bénéficié d'une distribution sur le territoire marocain et à l'étranger.

Média : des affiches étaient présentes sur les grands boulevards des villes marocaines. Des spots publicitaires passaient à la télévision marocaine lors de la sortie officielle du film.

Les points faibles :

Absence de cabinet de suivi des ventes à l'étranger et d'assistance juridique permettant de comptabiliser les ventes à l'étranger et recevoir les parts producteurs de l'étranger.

Les dangers :

Le piratage.

La vente du film par des distributeurs à l'étranger sans remettre la part producteur.

Les opportunités :

La vente en ligne

La vente à des chaînes arabes.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4.5 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 36 937

Recettes : 1 120 708 MAD

Part producteurs et ayant droits : 224 141 MAD

$$\begin{aligned}\text{Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR} &= \\ &= (1\ 120\ 708 - 4\ 500\ 000) / 4\ 500\ 000 \\ &= -0.75 < 0\end{aligned}$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

The man who sold the world

Un beau film de 108 minutes, sorti en 2008, produit par Prod 'Action, et réalisé par Swel et Imad Noury. Les deux frères prouvant leurs talents et leur complicité dans une histoire écrite par Swel, filmée et dirigée par les frères Noury. L'auteur de ce film, Swel Noury présente ainsi *The Man Who Sold The World* dans son synopsis : « Une ville inconnue dans un pays inconnu marqué par une guerre qui ne finit pas. X et Ney, deux jeunes collègues de bureau, partagent un même logement. Ils ont pour tâche de copier des documents administratifs dans un ministère. A quelques jours de nouvel An, X annonce à Ney qu'il est tombé fou amoureux d'une jeune fille, Milli qui l'aime aussi... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : un film fait par les deux frères Noury. Une histoire, écrite par Swel Noury selon les normes Mc Kee. Un casting fort vendeur avec Said Bey Fahd Benchemsi, Audrey Marnay, Latifa Ahrare, Hassan Midiaf, Hakim Noury, Majdouline, Samia Berrada

Techniquement : ce film a bénéficié de la haute technicité de son équipe, notamment Paulo Ares à la prise d'image, Faouzi Thabet à la prise de son, et Goyo Villasevil et Eloy Gonzalez au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a été préacheté par la chaîne marocaine. Ce film a été bénéficié d'autres fonds (fond francophone).

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Ce film qui n'a pas été doublé en anglais ou en espagnol.

Ce film n'a pas été assez distribué à l'international.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

Ce film peut être distribué dans d'autres régions à l'international.

Ce film peut être vendu en ligne.

Ce film peut être vendu à d'autres chaînes internationales.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Montant débloqué : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 3135

Recettes : 59 947 MAD

Part producteurs et ayant droits : 11 989.4 MAD

$$\begin{aligned}\text{Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR} &= \\ &= (59\,947 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 \\ &= -0.98 < 0\end{aligned}$$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Veau d'Or

Le Veau d'Or est un film de 87 minutes, sorti en 2013, produit par Sahara Productions, écrit et réalisé par Hassan Legzoul. Le film retrace la vision d'un jeune maroco-français que son père a obligé à rester au Maroc. La différence de visions, de réaction et le processus d'intégration de ce jeune dans la société marocaine en milieu rural qu'il ignore. Hassan présente son film comme suit : « Sami 17 ans, vient de France, parce qu'il a fait des "conneries", son père lui a confisqué ses papiers et laissé dans ce village loin de tout. Azdade 25 ans diplômé, chômeur, son cousin possède une bétailière. C'est le seul moyen de transport dans la région... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : une histoire simple.

La durée du film est de 87 minutes.

Techniquement : le film a bénéficié de la technicité de son équipe, à la prise d'image Marc Andre Batigne, au montage Jean Thome, et à la prise de son Samuel Cohen.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Une histoire simple ne touche pas le vécu du citoyen marocain.

Casting : une absence de têtes d'affiches professionnelles, le casting : Mohamed Majd, Abdou El Mesnaoui, Morad Sail, Nader Bousendal.

Distribution : le film a bénéficié d'une modeste distribution sur le territoire marocain. Ce film n'a pas été distribué à l'international.

Media et communication : une absence de campagne médiatique audiovisuelle ou visuelle pour ce film.

Les dangers :

Piratage.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 5 000 000 MAD

Montant débloqué : 5 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 2 985

Recettes : 78 154 MAD

Part producteurs et ayant droits : 15 630,8 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} =$

$$= (78\ 154 - 5\ 000\ 000) / 5\ 000\ 000$$

$$= -0,98 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Mosquée

Une comédie de Daoud Aoulad Syad de 86 minutes, sorti en 2010, coproduit par Les Films du Sud et Chinguitty. Cette fiction écrite par Hassan Fouta et Daoud Aoulad Syad a été inspiré par l'histoire vraie dont a témoigné Daoud Aoulad Syad après son dernier tournage avec un élément de décors construits qui se trouvent être « une Mosquée ». Daoud présente son film dans son synopsis comme suit : « Pour le tournage du dernier film de Daoud Aoulad-Syad *En attendant Pasolini*, des décors ont été construits sur des terrains loués à des villageois. Parmi les décors, une mosquée a été construite sur le terrain de Moha... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire écrite selon les normes Mc Kee et réalisée par Daoud Aoulad Syad.

Casting : un casting vendeur, avec Abdelhadi Touhrache, Bouchra Hraich, Mustapha Tahta, Salem Dabella

Techniquement : le film a bénéficié du talent de son équipe technique, avec Thierry Lebigre à la prise d'image, Jérôme Ayasse à la prise de son, et Nathalie Perrey au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique. Ce film a été préacheté par la Deuxième chaîne nationale 2M. Ce film a bénéficié d'autres fonds internationales (ex : Fond francophone).

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Production : le film n'a pas bénéficié de la dernière tranche de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique nationale.

Doublage : le film n'a pas été doublé en anglais ou en espagnol ou en d'autres langues vivantes.

Distribution : le film n'a pas eu la distribution internationale qu'il mérite.

Communication et Media : le film n'a pas bénéficié de campagne médiatique.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

La distribution internationale

La vente aux chaînes arabes.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 400 000 MAD

Montant débloqué : 3 704 325 MAD

Nombre d'entrées : 463

Recettes : 5 642 ,55 MAD

Part producteurs et ayant droits : 1128.5 MAD

$$\begin{aligned}\text{Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR} &= \\ &= (5\,642 - 3\,704\,325) / 3\,704\,325 \\ &= -1 < 0\end{aligned}$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La 5ème Corde

Le premier long métrage de Selma Bergach dure 98 minutes, il est sorti en 2010, a été produit par Jana production, et écrit et réalisé par Selma. Le film reflète la douceur et le raffinement de son auteure et réalisatrice, parle de musique et de relation familiale où l'amitié prime sur les différents autres sentiments, et où la sensibilité artistique des musiciens prime sur toute autre audace ou curiosité. La réalisatrice présente son film comme suit : « Fin des années 90, Malek, passionné de luth, décide de partir chez son oncle, maître de musique. Pour lui apprendre les subtilités du luth, Amir lui promet de lui révéler le secret de la 5ème corde. Amir se rend très vite compte de l'audace de son neveu et change de conduite ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire suivant le modèle classique, selon les normes Mc Kee.

Un film réussi en réalisation, dégagant des émotions de douceur tout le long du film. Ce film a clairement bénéficié de la sensibilité et du talent de sa réalisatrice Selma Bargach.

Techniquement : un film réussi grâce à la technicité de Yohan Charrin à la prise d'image, de Faouzi Thabet à la prise de son et de Marie Pierre Renaud au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Communication et Média : des affiches de ce film étaient présent lors de la sortie du film sur les grands boulevards des villes où le film est sorti. Les spots publicitaires de ce film passaient à la télévision lors de la sortie de ce film.

Les points faibles :

Un casting peu connu : Ali Esmili, Hicham Rostom, Khouloud Betioui, Claire Helene Cahen, Mohamed Elkhalfi, Driss Alaoui Mdaghri, Abdellah Chakiri...

Production : le film n'a pas bénéficié de la dernière tranche de l'avance sur recettes qui lui a été octroyée.

Distribution : le film n'a pas bénéficié de la distribution internationale qu'il mérite.

Communication et Média : le film n'a pas bénéficié de la campagne médiatique qu'il mérite.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

La distribution dans le monde arabe.

La vente aux chaînes arabes.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 350 000 MAD

Montant débloqué : 3 322 989 MAD

Nombre d'entrées : 526

Recettes : 9252 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 1 850 ,4

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR =

$$= (9252 - 3\,322\,989) / 3\,322\,989$$

$$= -1 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,322 989 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Grande Villa

Un film traitant des problèmes que vit un jeune couple franco-marocain qui revient vivre au Maroc. Le film de Latif Lahlou produit par Cinééléma est sorti en fin 2009.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire simple, et un excellent casting avec Naima Lemcherqui, Mourad Zaoui, Jilali Ferhati...

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Communication et Média : des affiches de ce film étaient présents lors de la sortie du film sur les grands boulevards des villes où le film est sorti.

Les points faibles :

Une histoire simple.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

La distribution dans le monde arabe.

La vente aux chaînes arabes.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 4 300 000 MAD

Nombre d'entrées : 2 900

Recettes : 22 809,23 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 4 561,85 MAD

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR =

$$= (22\,809 - 4\,300\,000) / 4\,300\,000$$

$$= -0,99 < 0$$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Chiens du Village

Un long métrage de 90 minutes sorti en 2010, produit par Espace cinématographique Chakib Films, et réalisé par Khayat Mustapha. Ce film met l'accent sur les difficultés que vivent les jeunes maîtresses lors de l'exercice de leur métier dans des petits villages. Mustapha présente son film dans son synopsis comme suit : « Naïma, enseignante, arrive dans le village où elle est mutée. Aussitôt, elle se trouve déjà confrontée à beaucoup de problèmes ; le harcèlement de Khalled, le play-boy du village, qui n'arrête pas de la draguer ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire qui touche un sujet intéressant beaucoup de marocains durant les années 2010 ; celui des conditions de l'enseignement primaire public, surtout dans les milieux ruraux et les milieux défavorisés.

Casting : des artistes professionnels comme Loubna Choklat, Rachid Laroussi, Abbas Kamel, Abdelkader Mouta, avec des têtes d'affiches vendeurs comme Najat El Wafy et Abdellah Didane.

Techniquement : ce film a bénéficié de la haute technicité de Fabrice Maurice, Yassine Boudierba à la prise d'image, de Issam Khayat à la prise de son et de Hanane Safouh, Adil Mimdal au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé.

Communication : le film n'a pas bénéficié d'une campagne de communication médiatique.

Distribution : le film n'a pas été assez distribué au Maroc et à l'étranger.

Les dangers :

Piratage : le film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 600 000 MAD

Montant débloqué : 2 866 624